

Des élèves professeurs de chinois

Geneviève Allali est professeur de français, langue seconde, dans la classe d'accueil (CLA) du collège Georges Rouault, à Paris 19^e, qui compte environ 500 élèves, majoritairement d'origine étrangère et de milieu social défavorisé. Elle accueille dans sa classe 24 élèves étrangers nouvellement arrivés en France, de tout âge, de toute nationalité. Ces jeunes arrivent dans le cadre du regroupement familial, certains sont des mineurs isolés. La diversité des élèves l'a amenée à réfléchir sur différentes pratiques pédagogiques. Elle a rencontré l'IPEM¹ et Claire Heber Suffrin.



Un apprentissage du chinois au collège

Tout a commencé à l'occasion de la fête du nouvel an. L'exposition des dessins et peintures de coqs (année du coq) devant la classe a attiré l'attention de nombreux élèves du collège. Des échanges se sont amorcés et une idée a surgi : si on enseignait comment dire « *bonne année* » aux élèves français intéressés, si on leur apprenait tous les noms des animaux du calendrier chinois...

Aussitôt dit, aussitôt fait ! Fin février, un apprentissage de la langue chinoise est proposé le jeudi après la cantine, aux élèves volontaires, par les 11 élèves chinois de la classe. Wei sera au tableau pendant vingt minutes ; il écrira de petites situations de communication en chinois, en *pinyin* (transcription phonétique des idéogrammes chinois) en français et les fera répéter. Puis les autres prendront le relais et travailleront individuellement ou en mini groupes, avec les apprenants. Quinze élèves de 6^e, des jeunes Marocains, Algériens, Mauritiens de la CLA et deux enseignantes s'inscrivent. À l'issue de cette première heure, tous ont envie de continuer, rendez-vous est pris pour la semaine suivante !

Les élèves chinois ont tendance à rester entre eux et cette idée de cours/rencontre a germé dans l'espoir de favoriser leur intégration dans le collège. Ils ont pu faire cours à des élèves avec lesquels ils n'avaient jamais échangé auparavant, bien qu'intégrés dans leur classe en mathématiques, EPS et arts plastiques.



Un bilan positif

Cette possibilité offerte de transmettre leur langue a valorisé les jeunes Chinois et a favorisé les échanges entre les différentes communautés. Le regard que les élèves se portent mutuellement a évolué. Ils ne s'ignorent plus, dans les couloirs, ni dans la cour de récréation. Cet apprentissage a également servi de « déclencheur » à de nouvelles offres d'apprentissages. Après avoir expliqué aux élèves qu'ils pouvaient être « offreurs » et « demandeurs » de savoirs, j'ai affiché un tableau : « *J'offre / Je demande* ». Yuese voulait connaître les rois de France ; Ihmed, élève de 4^e lui a fait découvrir Louis XIV et la monarchie absolue, en échange d'un cours de mathématiques.

Ces premiers échanges se sont déroulés dans une certaine « improvisation ». Mais 2005-2006 sera une année riche : poursuite de l'apprentissage du chinois et organisation plus rigoureuse des échanges de savoirs avec un projet de partenariat entre une 6^e et la classe d'accueil.

Zaijian ! Au revoir !

Geneviève Allali

¹Institut Parisien de l'École Moderne Pédagogie Freinet

Sidi, élève de 6^e, est assidu au cours de chinois bien qu'il n'y soit pas venu volontairement ! Ayant traité un de ses copains de classe de « CLA », propos injurieux signifiant « *nul, celui qui ne comprend rien* » (la non maîtrise de la langue française des élèves de la CLA est parfois assimilée à un retard scolaire), il avait été inscrit obligatoirement au cours de chinois, afin qu'il se rende compte des difficultés et du handicap linguistique de ces jeunes nouvellement arrivés en France. Depuis, cet élève remuant, en échec dans sa classe, apprend, s'intéresse et progresse avec ses professeurs Zhe et Xiaojie.